

Tristesse

J'ai perdu ma force et ma vie,
Et mes amis et ma gaîté,
J'ai perdu jusqu'à la fierté
Qui faisait croire à mon génie.

Quand j'ai connu la vérité,
J'ai cru que c'était une amie ;
Quand je l'ai comprise et sentie,
J'en étais déjà dégoûté.

Et pourtant elle est éternelle
Et ceux qui se sont passés d'elle
Ici-bas ont tout ignoré.

Dieu parle, il faut qu'on lui réponde ;
Le seul bien qui me reste au monde
Est d'avoir quelquefois pleuré.

Alfred de MUSSET.

Recueilli dans *La littérature française*
depuis la formation de la langue
jusqu'à nos jours, lectures choisies par le colonel Staaf,
6^e édition, tome II, 1878.